

CHRONIQUE

MARIO BOULIANNE

mboulianne@ledroit.com



À SURVEILLER: Le Souper des Médias, demain, à l'école secondaire du Versant

Un vent nouveau

Depuis 1913, année de sa création, *Le Droit* a maintes fois changé sa présentation. Et ça saute aux yeux ce matin, *Le Droit* s'habille de son look 2007, question d'offrir à sa centaine de milliers de lecteurs une facture visuelle plus vivante et attirante.

C'est donc après des mois de gestation que le fruit du travail de plusieurs artisans du journal vous est enfin présenté.

Un cahier spécial de huit pages vous informe de tous les changements qui sont apportés à votre quotidien. Parmi les nouveautés qui vous seront présentées au cours des prochains jours, vous découvrirez les chroniques familiales du D^r Nadia, que vous pouvez voir sur les ondes de Canal Vie, ainsi que de nouvelles chroniques sur la santé, l'environnement, le plein air, la chasse et la pêche, pour ne nommer que celles-là.

Notre nouveau chroniqueur politique **Gilbert Lavoie**, un ancien rédacteur en chef du *Droit* maintenant établi à Québec, verra ses textes d'analyses et de commentaires être publiés trois fois par semaine et nous continuerons bien entendu d'analyser les actualités régionale et municipale, à commencer par **Adrien Cantin** qui traitera de politique municipale à Ottawa, de politique ontarienne et d'affaires francophones.

Mon collègue **Denis Gratton** occupera toujours la page 8, alors que nos chefs de section, **Marc Brassard** aux sports et **Valérie Lessard** aux arts et spectacles, vous ont concocté un automne chaud. Quant à **Pierre Jury** et **Bado**, ils continueront d'animer nos pages éditoriales.

Tout au long de la journée, l'équipe du *Droit* a mis en marche une grande campagne de séduction afin de vous faire découvrir notre nouveau journal. D'ailleurs, les Pixman (notre photo), des camelots du futur, distribueront des milliers d'exemplaires de notre quotidien à différents endroits de la région de la capitale.

Notre éditeur **Jacques Pronovost** et notre rédacteur en chef **André Larocque** sont quant à eux en entrevue dans tous les médias de la région.

Toute l'équipe du *Droit* est très fière de vous présenter ce nouveau journal et je vous invite à surveiller dans nos pages, demain, un reportage photo de cette journée historique pour *Le Droit*.



Les Pixmen seront dans la rue ce matin afin de vous distribuer des exemplaires de votre quotidien. À vrai dire, nos super camelots sont très difficile à manquer.

Une marche pour la Maison

Les élèves et le personnel de l'école Du Boisé de Buckingham marcheront, ce matin, afin de venir en aide financièrement à la Maison Mathieu-Front-Savoie.

Cette marche, la troisième organisée à cette école, se tiendra sur la piste cyclable qui longe l'école primaire.

Au cours des deux premières années, les profits de la marche étaient remis à la Fondation Terry-Fox mais cette fois, les organisateurs ont voulu venir en aide à un organisme de l'Outaouais.

La Maison Mathieu-Front-Savoie est un centre en soins pal-

liatifs, le seul du genre dans la région.

Les marcheurs se mettront à l'oeuvre dès 12 h 50 et en cas de pluie, on remet ça à demain.

La fin d'une aventure

C'est effectivement comme une belle aventure que **Nathalie Brunette** avait pris les commandes des communications du Festival de montgolfières de Gatineau.

Et l'aventure a duré deux ans pour Nathalie puisqu'elle quittera ses fonctions après la rencontre de presse de novembre où l'on fera le bilan de la dernière édition.

Ciao Nathalie et bonne chance dans tes nouvelles aventures!



Match des étoiles

La Ligue de hockey récréatif adulte Labatt Bud Light de l'Outaouais présentera son Match des étoiles le dimanche 28 octobre, à 13 h 30, à l'aréna Baribeau de Gatineau au bénéfice de la Société canadienne du cancer. On retrouve sur la photo des joueurs qui seront à ce rendez-vous, soit **Luc Danis**, **Pierre Salvail**, la directrice régionale de la Société canadienne du cancer **France Brilliant**, **Joël Cardinal** et **Marc Limoges**.



Pour le déjeuner du maire

La corporation du déjeuner du Maire de Gatineau a reçu un coup de pouce de la Banque Nationale pour sa contribution financière de 4000\$ pour l'édition de 2007. Sur la photo, **Richard Ferland**, directeur général du service aux entreprises de la Banque Nationale, Gilles Marcoux, président de la corporation et **Richard Hevey**, président du conseil central de la Société St-Vincent de Paul.

Garneau fait sa part

Les élèves et le personnel de l'École secondaire catholique Garneau ont mené à bien une campagne de financement de dix jours au profit des Bergers de l'Espoir.

L'objectif de cette campagne était de 1200 \$. Cette somme devait servir à acheter 30 dindes de 10 kilos à 40 \$ l'unité.

Le propriétaire de Queenswood Meats Inc d'Orléans, **Jacques Tremblay**, s'était engagé à vendre ces dindes aux prix du grossiste, sans prendre un seul sou de profit.

Non seulement l'objectif a été atteint, mais il a été plus que doublé puisque 3000 \$ ont été

reueillis, l'équivalent de 72 dindes.

Honorée à Québec

Une grande bénévole d'Aylmer a reçu récemment un bel hommage lors du colloque provincial de la Fondation Rues Principales.

Pascale Beaudoin, celle qui est derrière la grande parade du Père Noël sur la rue Principale dans le secteur Aylmer, a ainsi été honorée au terme du colloque qui se tenait à Québec.

Ce certificat de reconnaissance souligne l'engagement et le dévouement de Mme Beaudoin dans la revitalisation du secteur Aylmer.

L'École des Pionniers marche vers un record mondial



par **Kristina Brazeau**

[Voir tous les articles de Kristina Brazeau](#)

Article mis en ligne le 5 octobre 2007 à 13:48

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

Les élèves, les membres du personnel ainsi que les parents de l'École élémentaire catholique des Pionniers d'Orléans se sont réunis, le 3 octobre dernier, afin de marcher un kilomètre dans le but de battre un record mondial. En effet, plusieurs autres écoles prenaient part à cette marche de façon simultanée. Celle-ci était organisée par l'organisme *Green Communities Canada*, avec l'appui du ministère ontarien de la Promotion de la santé.

Le départ a eu lieu à 12 h 30. La marche n'était pas seulement ouverte aux écoles, mais également à l'ensemble de la communauté ontarienne, qui souhaitait battre le record mondial, établi en Australie.



458 personnes ont participé à la marche à l'École des Pionniers. Photo : Étienne Ranger

Effectivement, plus de 100 915 personnes ont marché un kilomètre simultanément en septembre 2006 en Australie-Occidentale.

Mercredi dernier, c'est ce que la province de l'Ontario a tenté de battre. 458 personnes ont participé à la marche à l'École des Pionniers. Une classe d'enfance en difficulté du Collège catholique Samuel-Genest s'est également jointe à eux.

De son côté, l'École secondaire publique Gisèle-Lalonde a aussi pris part à la marche, sur le coup de 12 h 30.

Deux personnes de la communauté, soit un représentant d'une paroisse avoisinante et un agent de la Gendarmerie royale du Canada (GRC), étaient présentes à l'école des Pionniers à titre de personnes officielles.

C'est l'enseignant d'éducation physique, Luc Tousignant, qui a eu l'initiative d'inscrire son école à la marche. «On a reçu l'information et on a décidé de souscrire à la marche. C'était aussi une occasion de faire bouger les jeunes et, à l'École des Pionniers, ça fait parti de notre défi de promouvoir la santé.

C'était un excellent exercice en plus d'être un événement grandiose».

Les écoles qui s'inscrivaient à la marche ont également pu intégrer celle-ci aux célébrations de la Journée internationale Marchons vers l'école. Soulignons que plus de 2000 événements s'étaient enregistrés sur le site Internet de la marche afin de battre le record mondial.

Pour plus de renseignements concernant la marche qui s'est déroulée le 3 octobre, les personnes intéressées peuvent visiter le www.worldrecordwalk.ca.

Une élève de Garneau demi-finaliste pour Miss Québec Christine Gratton continue de faire sa marque chez nos voisins



par **Kristina Brazeau**

[Voir tous les articles de Kristina Brazeau](#)

Article mis en ligne le 2 octobre 2007 à 16:09

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

Christine Gratton, une élève de l'École secondaire catholique Garneau, à Orléans, est présentement demi-finaliste pour le concours Miss Québec. Agée de 17 ans, Christine n'en est pas à sa première expérience du genre.

L'an passé, elle a été finaliste, dans la catégorie animation, au Gala Révélations.

Le 7 octobre prochain, elle se rendra, en compagnie de 40 autres participants de la région de Gatineau, à Montréal, pour les régionales. Si elle est retenue lors de ce gala, c'est vers la finale qu'elle se dirigera.

Bien que certains croient qu'il s'agit d'un concours de beauté, Christine maintient que c'est plutôt un concours de personnalité. «Cette année, ils ont même enlevé le défilé de maillots de bain pour le remplacer par une présentation de 15 secondes.»

Durant la saison estivale, de nombreuses activités ont été organisées pour juger les candidates. «Nous sommes allées au parc aquatique à Pointe-Calumet, nous avons disputé des joutes de volley-ball et même des courses de canot. Nous avons aussi fait une croisière dans le Vieux-Port de Montréal.» Ceci n'est que quelques activités auxquelles elle a participé.

**La demi-finaliste au concours Miss Québec,
Christine Gratton. Photo : Robert Du Broy**

Pour l'aspirante Miss Québec, il ne s'agit pas seulement d'une compétition. «Certaines activités se sont déroulées avec les participants de Québec et de Montréal également, alors c'est l'occasion de

rencontrer des gens et de se faire des amis.»

Dans le cadre du concours Miss Québec, Christine a aussi eu la chance de suivre des cours de perfectionnement, entre autres, pour la démarche, le maintien, la caméra et le maquillage.

Celle-ci affirme avoir hâte au gala, qui aura lieu le 7 octobre. «C'est très bien organisé, le 6, on nous paie une chambre d'hôtel et le lendemain, on a des répétitions et une chorégraphie à apprendre. C'est très excitant», conclut-elle.

Outre sa participation au concours, Christine participe présentement à un nouveau programme, intitulé Focus. Ce programme consiste à prendre un cours de français dans les bureaux de la Télévision Rogers et d'y faire un stage. Elle y apprend aussi les rudiments des métiers de caméraman, preneur de son, aiguilleur, etc. Elle participe également à quelques émissions en tant que technicienne.

Plus tard, elle souhaite devenir animatrice. Elle a d'ailleurs déjà de l'expérience dans le domaine. «J'ai été chroniqueuse à l'émission *Jeunesse Francofun* et j'aspire à devenir VJ à *Musique Plus*.»

Ce mardi, lors du dévoilement du cinquième monument de la francophonie, situé à l'École élémentaire publique Charlotte-Lemieux, elle a aussi animé le webcast, pour les jeunes qui ne pouvaient pas y assister.

Clinique de soutien-gorge

85% des femmes ne portent pas le soutien-gorge qui leur convient... et vous?
Le mercredi, 3 octobre, de 11 h à 19 h

Curves pour femmes
390, boul. Maloney Est, suite 301

Pour rendez-vous : 613-663-3000

Louez ou achetez

Le service de location d'outils #1

Souffleurs à main

Les souffleurs à main STIHL sont légers et assez puissants pour vous débarrasser rapidement des feuilles, des herbes coupées et autres débris de la cour. Un accessoire pour l'aspiration et un ensemble pour le nettoyage des gouttières sont offerts en option.

179⁹⁵\$*



*Offre valide jusqu'au 30 novembre 2007. Photo à titre indicatif seulement.

605, boul. Maloney Est, Gatineau
669-5689



EXIGEZ QUE VOTRE ENTREPRENEUR SOIT MEMBRE DE L'APCHQ.

(819) 561-7000

www.gomaison.com



Certains bolides ont atteint une vitesse de 50 kilomètres à l'heure... (Photo: Daniel LeBlanc)

L'ÉDITION Secteur

GATINEAU

Info07.com

Sous le chaud soleil, ça a roulé sur la côte Main!

>Daniel LeBlanc

daniel.leblanc@transcontinental.ca

C'est ce samedi, alors que le mercure frôlait les 30 degrés Celsius à moins de 24 heures de l'arrivée officielle de l'automne, que se tenait la 4^e course de boîtes à savon de la côte Main, dans le secteur Gatineau. Au total, 52 jeunes coureurs ont pris part à l'événement qui proposait de nombreuses nouveautés cette année, dont l'ajout d'activités variées pour toute la famille.

Dès les premières heures de la journée, le public s'est montré le bout du nez sur le site (entre le haut de la côte Main et la rue Duquette), et le comité organisateur avait déjà calculé que 4000 personnes s'étaient déplacées partout sur le site. «On ne compte plus, on est juste heureux», souligne la directrice de l'Association des gens d'affaires et professionnels du Vieux-Gatineau, Hélène Desgranges.

Selon elle, il s'agissait certainement de la meilleure année de toutes pour la course de boîtes à savon, surtout que la météo était favorable.

«Avec notre partenariat avec des gens comme ceux de la STO ou Desjardins, ça a permis d'organiser des activités qui font que les gens restent sur le site plus longtemps. On le savait que dans les années antérieures, nous avions des lacunes au niveau du nombre d'activités», commente Mme Desgranges.

Courses de pousseurs, démonstrations de BMX et de skate, photographies d'enfants dans un autobus de la STO, kiosques de nourriture et de breuvages, activités de dessin sur l'asphalte avec Fleurs de Macadam, petites séances de massothérapie et bien d'autres activités étaient présentées sur le site.

Les organisateurs prévoient déjà que l'événement sera de retour l'an prochain.

Dans la section Vie communautaire, Info07.com vous présente un court extrait vidéo d'une descente de la côte Main.



La compétition était parfois extrêmement forte entre les apprentis pilotes. (Photo: Daniel LeBlanc)



Il y avait des volets participation et des volets compétition à cette course de boîtes à savon. (Photo: Daniel LeBlanc)

Venez vivre une expérience unique en savourant une soixantaine de plats chauds !



SPÉCIAL BUFFET

Lundi et mardi

23⁹⁵\$

/2 personnes

Cuisine chinoise authentique et canadienne

- Rôti de boeuf - Pattes de crabe
- Téryaki japonais - Bar à salade
- Cuisses de grenouilles
- Sushi - Bar à dessert, etc.

*Jour férié non inclus



龍城樓 Buffet DRAGON
Les Promenades de l'Outaouais

1100, boul. Maloney Ouest, Gatineau (819) 561-6262 www.buffetdragon.com



Le mercredi 10 oct 2007

Un laboratoire sur la réussite scolaire

[Violaine Ballivy](#)

La Presse

L'année scolaire est à peine commencée que des directions d'école se demandent déjà comment elles s'y prendront pour garder certains élèves jusqu'en juin. La réponse, bien étonnamment, se trouve peut-être au royaume du bleuets.

Les plus récentes statistiques révèlent que c'est au Saguenay-Lac-Saint-Jean que le taux de décrochage au secondaire au Québec est le plus bas de la province, et de loin: il est deux fois plus faible que la moyenne du réseau public (14,2% contre 27,8%). Chez les filles, le taux de décrochage est passé en 2006 sous la barre des 10%. Ainsi, alors que le taux de diplomation suit une tendance à la baisse au Québec depuis 10 ans, il s'est non seulement stabilisé au Saguenay, il a légèrement augmenté.

Du coup, la région sert aujourd'hui d'exemple. «Notre modèle n'est pas seulement exportable vers les autres régions du Québec. Il DOIT être exporté», explique Mathieu Cook, du conseil régional de prévention de l'abandon scolaire. Le ministère de l'Éducation a fait de la diffusion des travaux menés au Saguenay une condition à l'octroi de certaines subventions.

La recette

Le Saguenay s'est attaqué au problème du décrochage il y a 10 ans, alors que la région accusait plutôt un retard et stagnait sous la moyenne provinciale. C'est à ce moment que l'on a décidé de mobiliser les maires des municipalités, les organismes communautaires, les services de santé et même les commerçants. Partout, des comités de concertation ont été mis sur pied pour dresser d'abord un portrait de la situation, puis une liste des actions à mener. «C'est ce qui nous distingue, notre volonté d'intégrer tout le monde», dit M. Cook. Des entreprises, par exemple, peuvent désormais se conformer à la certification «conciliation études-travail», sorte de norme ISO pour favoriser la poursuite des études en réduisant la charge de travail en période d'examen. La devise: «Chaque jeune a besoin d'un encouragement chaque jour» a fait l'objet d'une campagne de publicité régionale.

«Le milieu des affaires a compris qu'un élève qui décroche va coûter plus cher à la société qu'un élève qui persévère. Économiquement, le succès de nos élèves donne une valeur ajoutée à toute la région. On peut se servir de ces statistiques pour attirer des gens chez nous et faire en sorte qu'ils s'installent à long terme. On peut dire aux parents que leurs enfants réussiront mieux ici», dit Jean Paradis, président du conseil interordres de l'éducation.

Dans le quartier montréalais de Saint-Henri, où le taux de décrochage atteint des proportions «alarmantes» de près de 50%, un programme inspiré de l'expérience saguenéenne vient d'être lancé. «C'est la référence à suivre», dit Maggie Saint-Georges, de l'organisme Solidarité Saint-Henri. D'autant plus que la persévérance n'est pas l'apanage des adolescents: les Saguenéens sont aussi champions de la persévérance à l'université et au collégial, où ils sont proportionnellement plus nombreux que tous les autres Québécois à obtenir un diplôme de formation générale ou technique dans les délais prévus.

'Sign-language system' great for teaching French

The Ottawa Citizen

Wednesday, October 10, 2007

Re Sign-language learning explodes in classrooms teaching French, Oct. 1.

I am very surprised by the testing results referred to in the article.

I began using the accelerative integrated method, known by its acronym, AIM, in 2004 and quickly found a difference in my core French classroom. Within three months the students in my classroom were conversing amongst themselves in French only, and were capable of carrying on spontaneous conversations.

Prior to AIM, when teaching with other programs, I found that students would immediately revert to English in conversations with me or with other French teachers. However, with AIM the students and teacher speak in French only for the full 40-minute period, and I find that the students automatically speak in French with me outside the classroom.

Already in 2004, I noticed that the students' written skills developed more quickly with AIM than with previous programs, and students were soon able to write their own stories, not just fill in blanks. In addition, many parents commented to me that their children were really enjoying French class more than ever before. That was three years ago, and I continue to see great progress with students learning through AIM.

I look forward to seeing the results of the University of Ottawa study as I firmly believe that the AIM method speeds up second-language acquisition in a positive, exciting way.

Kitty Slater,

Ottawa



CREDIT: Bruno Schlumberger, The Ottawa Citizen

An innovative technique for teaching second languages called the 'Accelerative Integrated Method' worked very well in letter-writer Kitty Slater's classroom, regardless of what one skeptical study found.

© The Ottawa Citizen 2007

CLOSE WINDOW

Copyright © 2007 CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#) All rights reserved.

Lessons from Edmonton's school system



MARGRET KOPALA

It looks as if Ontarians will again lose out on reforms to health care and education. Lacking any new ideas, the Liberals have nonetheless outmanoeuvred the hapless Tories who failed either to research or articulate their sufficiently. Yet innovative developments in both areas exist in western Canada.

Predictably, allegations of "two tierism" and "Americanization" greeted John Tory's proposal to reduce surgical wait times by funding procedures in both private and public health facilities. "It would mean that U.S. for-profit hospital company chains would move into Canada and start competing with our local hospitals for funding and for scarce doctors and nurses and specialists," one member of the left-wing Ontario Health Coalition complained to the Toronto Star.

But when Dr. Brian Day, orthopedic surgeon and newly installed head of the Canadian Medical Association, opened his private, for-profit Cambie Surgery Centre in Vancouver, not only was there no rush to open similar facilities by Americans, most of his business derived from work-related injuries. By removing them from public wait-lists, he saved the government millions in compensation payments. As to siphoning doctors and nurses from the public system, Day explained to a Senate committee how his experience was exactly the opposite. "If it were not for our facility, 35 doctors would have left (British Columbia)."

Americanization? "Why would the 30th-ranked system (that is, Canada, according to the WHO) want to copy the 37th when we can copy one of the top five?", he queried during a Maclean's interview. France, Germany and Switzerland, using a combination of private and public health care, provide better service, at comparable cost, without long waiting lists.

Mostly, he likes the idea of competition. Instead of the block funding hospitals currently enjoy, they should be funded according to how many patients choose to use their facilities. Only this way will service improve and costs decline. In the U.K., this system has eliminated wait lists.

Best 2007 p. 111

But you don't have to visit the U.K. to see how a system like this works. Edmonton public schools compete for students (and the public funding that follows them) — a system which in Ontario would address not only faith-based funding but comprehensive education reform.

According to William Ouchi, professor of management at the university of California and author of *Making Schools Work*, the Edmonton public system was the best of the 223 schools he studied in six North American cities for offering choice and accountability. The absence of these explains why problems exist in education, he wrote, not class size, teacher training, or funding.

Or faith, he might have added.

Three years ago, I interviewed Angus MacBeath, then superintendent of the Edmonton Public School System. Last week, I located him in Michigan. Now retired, he is in the midst of a lecture tour discussing public schools. "The only way to preserve the public system is to make it truly compelling," he told me. "That way you also limit the private."

Alberta funds all manner of schools, including charter, faith-based, independent and the separate school boards. All must meet government teaching and testing criteria but only the Edmonton public system offers a wide variety of learning options — linguistic, religious, the arts, the sciences — which are located in schools where they are most in demand. It also makes parents full partners in the enterprise. Students receive a passport to attend a public school anywhere in the city. Schools are then funded according to the number of students they attract. No students. No money.

Under a system like this, how many violence-plagued Toronto schools would survive? If allowed, what options would these long-suffering parents choose? In any case, says MacBeath, parents shouldn't have to pay for education twice — once for private school and, through taxes, again for the public system.

First and foremost, healthcare is about timely treatment and education is about excellence in reading, writing and arithmetic. By introducing competition into both areas, western Canadian provinces are pointing the way forward while Ontario, as this election demonstrates, has become mired in secondary and unproductive issues.

MARGRET KOPALA's column on western perspectives appears every other week.